

Rencontre à l'occasion de l'anniversaire du martyr de l'Imam Ridha avec des milliers de fidèles issus des différentes couches de la société - 24 /Aug/ 2025

En ce jour de deuil et de recueillement — l'anniversaire du martyr de l'Imam bienveillant, Son Éminence Ali ibn Mûsâ al-Ridha (que la paix soit sur lui) — le Guide suprême de la Révolution islamique a reçu ce matin des milliers de fidèles issus des différentes couches de la société. Faisant valoir que « la diffusion extraordinaire de l'école des Ahl al-Bayt » et « l'essor accéléré du message d'Achoura et de la philosophie du soulèvement de l'Imam Hussein dans le monde de l'Islam » constituent les bénédictions les plus éminentes du voyage du huitième Imam au Khorassan, Son Éminence a exposé des points de la plus haute importance touchant aux réalités du temps présent. Il a déclaré : « Les ennemis de l'Iran ont compris, face à la résistance ferme et à l'unité souveraine de la nation, de ses responsables et de ses forces armées, et après avoir essuyé de sévères revers militaires, que le peuple iranien et le système islamique ne peuvent être mis à genoux ni soumis par la force des armes. Ils s'emploient désormais à atteindre ce but par la semence de la discorde au sein du pays. En réponse, la nation tout entière — responsables, hommes de pensée et de plume — doit, de toute sa force et de tout son être, préserver et consolider le bouclier d'acier de l'unité sacrée et grandiose du peuple. »

Dans la première partie de son discours, l'Ayatollah Khamenei a proclamé le huitième Imam bienfaiteur de l'univers entier, et plus particulièrement des Iraniens. Exprimant ses condoléances à l'occasion de ce martyr, et s'attachant à décrire l'impact insigne du voyage de cet illustre Imam au Khorassan, il a déclaré : « L'école des Ahl al-Bayt, plongée dans l'isolement et l'oppression depuis le martyr du Maître des Martyrs (que la paix soit sur lui), sortit de cet état grâce aux fruits de ce voyage. Les chiites y trouvèrent un souffle nouveau qui permit à leur foi de traverser l'Histoire et de répandre chaque jour davantage l'adhésion à la voie des Ahl al-Bayt parmi les cœurs. »

Qualifiant l'élan donné à la diffusion de la cause d'Achoura de second fruit majeur de ce voyage, Son Éminence a ajouté : « En orientant les cœurs des croyants vers le soulèvement d'Achoura, Son Éminence Ali ibn Mûsâ al-Ridha (que la paix soit sur lui) a gravé dans les consciences la philosophie et les finalités de ce sacrifice sublime — à savoir "la lutte contre l'injustice" et "le refus de tolérer la présence des dépravés et des corrompus au sein de la société islamique" — préparant ainsi le terrain à l'élaboration, à l'exposition et à la diffusion de pans entiers des enseignements sociaux de l'Islam. »

Dans la seconde partie de son allocution, consacrée aux questions d'actualité, l'Ayatollah Khamenei a érigé la résistance de la nation dans toute sa force et sa puissance, lors de la deuxième guerre imposée, en source d'une grandeur exceptionnelle et d'une dignité redoublée aux yeux du monde entier. Posant alors une interrogation fondamentale, il a demandé : « Quelle est, en vérité, la cause de l'hostilité ininterrompue de tous les gouvernements américains à l'égard de l'Iran au cours de ces quarante-cinq dernières années ? »

Répondant à cette question d'apparence simple mais d'une profondeur insondable, il a précisé : « Par le passé, les Américains dissimulaient la cause réelle de cette inimitié derrière des prétextes tels que le terrorisme, les droits de l'homme, la démocratie ou la question féminine, ou prétendaient, de manière plus présentable, aspirer à modifier le comportement de l'Iran. Mais celui qui se trouve aujourd'hui à la tête de l'Amérique a trahi le fond de leur pensée en déclarant ouvertement : "Nous voulons qu'ils nous écoutent" — c'est-à-dire, en réalité : "Nous exigeons que le peuple iranien et la République islamique soient à nos ordres." »

Insistant sur l'impérieuse nécessité de pénétrer la profondeur de ce dessein funeste, le Guide de la Révolution a affirmé : « Ils veulent que l'Iran, avec sa prestigieuse Histoire, et sa nation, avec toute sa dignité et sa gloire, s'inclinent devant les injonctions américaines. »

Qualifiant de superficiels ceux qui attribuent à quelque slogan ou discours la cause de l'inimitié américaine, il a ajouté : « Ceux qui préconisent des négociations directes avec l'Amérique pour résoudre les différends sont tout aussi aveugles au fond des choses : tant que l'objectif véritable de l'Amérique n'est pas nommé, aucune de ces questions ne peut trouver de résolution. »

L'Ayatollah Khamenei a dénoncé les déclarations et les agissements des responsables américains visant à "mettre l'Iran à genoux" comme une insulte gravissime au peuple iranien, soulignant : « La nation, profondément blessée par une prétention aussi vile, se dresse face à elle avec une inébranlable résolution. »

Affirmant que ce même dessein malveillant constitue la cause profonde de la récente guerre, il a ajouté : « Ils ont incité et appuyé le régime sioniste, croyant pouvoir en finir avec la République islamique ; ils n'imaginaient pas que la nation se dresserait devant eux et leur porterait un coup assez sévère pour les plonger dans le regret et la consternation. »

Évoquant le rassemblement de mercenaires américains en Europe, dès le lendemain du déclenchement des hostilités, pour débattre de l'instauration d'un gouvernement destiné à succéder à la République islamique, le Guide de la Révolution a ironisé : « Tant était grande leur vanité et leur certitude d'atteindre leurs abjects objectifs qu'ils se réunirent dès le premier jour suivant l'attaque pour désigner un gouvernement — et allèrent jusqu'à nommer un roi. »

Signalant la présence d'un Iranien au sein de ce conclave d'insensés, l'Ayatollah Khamenei a lancé avec indignation : « Honte à cet Iranien qui agit contre sa propre patrie au service du judaïsme sioniste et de l'Amérique ! »

Il a qualifié la thèse d'une fracture entre le peuple et le système de pure illusion entretenue par les ennemis et leurs agents, affirmant : « La nation a infligé un cinglant camouflet à tous ces individus en se tenant résolument aux côtés du système, des forces armées et du gouvernement. » Saluant la démonstration de force des forces armées de la République islamique, qu'il a tenu à désigner comme véritable facteur de transformation des équations, il a ajouté : « Nous exprimons, avec l'ensemble de la nation iranienne, notre profonde et sincère gratitude envers les forces armées pour leur œuvre grandiose ; et dorénavant, les capacités de l'Iran et de ses forces armées ne cesseront de croître, de jour en jour. »

Le Guide de la Révolution a estimé que la conclusion tirée par l'ennemi des événements récents était son incapacité à faire plier l'Iran par la force militaire, et que c'est pourquoi il cherche désormais à semer la discorde à l'intérieur du pays. Qualifiant les agents intérieurs de l'Amérique et du sionisme, ainsi que certains orateurs et auteurs inconscients, d'instruments de cette stratégie de division, il a proclamé : « Aujourd'hui, louange à Dieu, le peuple est uni. En dépit de la diversité des sensibilités politiques et sociales, il forme un bloc solide pour défendre le pays et le système, et pour résister à l'ennemi. Cette unité constitue un bouclier contre toute agression ennemie — et c'est précisément pour cela que l'adversaire s'acharne à la détruire. »

Érigeant la sauvegarde de l'unité nationale en impératif collectif, l'Ayatollah Khamenei a proclamé : « L'union sacrée, le rassemblement grandiose et le bouclier d'acier façonné par les cœurs et les volontés du peuple ne sauraient être altérés. Sa préservation est l'affaire de tous : gens de pensée, d'expression, de recherche, de ceux qui s'expriment sur les réseaux sociaux, de l'ensemble du peuple et des responsables, en particulier des dirigeants des trois pouvoirs — qui œuvrent aujourd'hui, Dieu soit loué, dans une parfaite unité et concorde. » Il a conclu cette partie en appelant le peuple à soutenir ses serviteurs dévoués : « Que la population appuie ceux qui la servent, à commencer par le Président, homme de labeur inlassable et de persévérance, car de tels hommes méritent reconnaissance et gratitude.

»

Faisant valoir qu'il est absolument impératif de maintenir l'unité entre « les membres du peuple eux-mêmes », « le peuple et le gouvernement », « les responsables du système entre eux » et « le peuple et les forces armées », le Guide a averti : « Les indices et les signes indiquent que l'effort majeur de l'ennemi, en ce moment même, vise précisément à ébranler cette harmonie, cette concorde et cette coopération. »

Précisant que la diversité des opinions sur diverses questions ne saurait être condamnée en elle-même, il a toutefois mis en garde : « Que les intellectuels sachent faire la distinction entre proposer une réflexion novatrice venant enrichir le patrimoine national, et s'adonner à la destruction et à l'insulte. Les fondements de la République islamique — garants de l'ascension de la nation, de l'élévation du pays et de la consolidation de la puissance nationale — ne sauraient être vilipendés. Un tel acte sert les desseins de l'ennemi, quand bien même la volonté de parfaire ces fondements demeure légitime et honorable. »

Qualifiant le régime sioniste de régime le plus exécré et le plus honni du monde aux yeux des peuples, l'Ayatollah Khamenei a noté : « Aujourd'hui, même les gouvernements occidentaux — tels ceux d'Angleterre et de France, pourtant soutiens constants du régime sioniste — se voient contraints de le condamner publiquement. Ces condamnations demeurent toutefois purement verbales et sans portée réelle. »

Dressant un tableau accablant des crimes commis par les dirigeants sionistes — affamer et assoiffer des enfants, les mitrailler dans les files d'attente alimentaires — qu'il a qualifiés de sans précédent dans l'histoire de l'humanité, le Guide a affirmé : « Il est impératif de se lever face à ces atrocités répugnantes. Une opposition verbale ou de simples déclarations de condamnation ne sauraient suffire ; il faut agir, à l'exemple du vaillant peuple du Yémen, afin que les routes d'approvisionnement du régime sioniste soient closes de toutes parts. »

En guise de conclusion, l'Ayatollah Khamenei a réaffirmé la pleine disposition de la République islamique à entreprendre toute action possible en ce sens, exprimant l'espoir fervent que Dieu le Très-Haut, en bénissant le mouvement du peuple iranien et de tous les épris de justice à travers le monde, extirpera les racines de ce cancer profond et mortel du cœur de la région, éveillera les nations musulmanes et les unira dans une seule et même volonté.

Au cours de cette cérémonie solennelle de commémoration du martyr du huitième Imam (que la paix soit sur lui), l'assistance a participé à la récitation de la ziyârat Amîn Allâh et aux lamentations rituelles, guidée par les chantres des Ahl al-Bayt, Messieurs Hamid Dadvandi et Majid Bani-Fatemeh.